

LA LOI MILITAIRE

(Discours prononcé par M. THELLIER DE FONCÈREVILLE, député du Nord, à la séance solennelle de clôture du congrès catholique de Lille.)

(Suite. Voir le Journal de Roubaix du 11 janvier.)

Nulle part donc, Messieurs, on n'impose aux membres du clergé ni le régime de la caserne ni le rôle de combattant, ainsi qu'on voudrait le faire en France. Et dans notre pays, même à toutes les époques, une pareille conception avait toujours paru inacceptable. Il est superflu de dire qu'elle est en contradiction avec le Concordat, qui garantit le libre exercice de la religion catholique.

Vous savez déjà qu'on ne peut même pas prétexter l'égalité. Mais peut-on invoquer un intérêt patriotique? Ce serait tout respectueux; mais il est impossible de le soutenir sérieusement.

En temps de paix d'abord, en temps de paix les cadres regorgent. En présence d'un intérêt patriotique? Ce serait tout respectueux; mais il est impossible de le soutenir sérieusement.

avait pas toujours été d'un prêtre, un religieux, un frère, pour leur prodigier les consolations de la terre et les consolations du ciel? (Applaudissements.)

Voilà le rôle du prêtre dans la guerre. Celui-ci est assez noble et assez élevé, et on ne comprend pas, on ne peut pas comprendre un instant la folie de ceux qui disent à ce prêtre: Va prendre un sac et un fusil, alors que l'on s'est obligé de faire sortir des rangs d'autres combattants pour leur donner ce rôle de brancardiers ou d'infirmiers que des prêtres et des religieux ont plus qu'un autre aptes à remplir et qu'ils ont rempli déjà avec tant de dévouement. (Applaudissements.)

Et bien, messieurs, voilà la loi, voilà la loi de dévouement que nous devons faire. Elle est en contradiction avec le Concordat, qui garantit le libre exercice de la religion catholique.

Vous savez déjà qu'on ne peut même pas prétexter l'égalité. Mais peut-on invoquer un intérêt patriotique? Ce serait tout respectueux; mais il est impossible de le soutenir sérieusement.

En temps de paix d'abord, en temps de paix les cadres regorgent. En présence d'un intérêt patriotique? Ce serait tout respectueux; mais il est impossible de le soutenir sérieusement.

Vous savez déjà qu'on ne peut même pas prétexter l'égalité. Mais peut-on invoquer un intérêt patriotique? Ce serait tout respectueux; mais il est impossible de le soutenir sérieusement.

En voici le résultat: Nombre de votants... 251 Suffrages exprimés... 287 Majorité absolue... 148

Il est procédé ensuite à l'élection des vice-présidents. Le scrutin donne les résultats suivants: Votants... 296 Majorité absolue... 148

Il y a ballottage pour le troisième questeur. La séance est levée à 7 h. 15, et renvoyée à jeudi.

Il y a ballottage pour le troisième questeur. La séance est levée à 7 h. 15, et renvoyée à jeudi.

Il y a ballottage pour le troisième questeur. La séance est levée à 7 h. 15, et renvoyée à jeudi.

Il y a ballottage pour le troisième questeur. La séance est levée à 7 h. 15, et renvoyée à jeudi.

est sur obligé de prononcer une allocution, qui a le double tort d'être trop longue et intempérative.

Le nombre de voix, 258, données à M. Floquet pour la présidence de la Chambre, n'a été que le scrutin, très commenté. Ce résultat est considéré comme un véritable échec, lequel atteint et considère M. Floquet. Le fait peut être considéré comme la revanche des Ferryistes et des Bissoniens qui se sont vengés de la défaite de leur chef de file au Congrès de Versailles.

Le nombre de voix, 258, données à M. Floquet pour la présidence de la Chambre, n'a été que le scrutin, très commenté. Ce résultat est considéré comme un véritable échec, lequel atteint et considère M. Floquet.

Le nombre de voix, 258, données à M. Floquet pour la présidence de la Chambre, n'a été que le scrutin, très commenté. Ce résultat est considéré comme un véritable échec, lequel atteint et considère M. Floquet.

Le nombre de voix, 258, données à M. Floquet pour la présidence de la Chambre, n'a été que le scrutin, très commenté. Ce résultat est considéré comme un véritable échec, lequel atteint et considère M. Floquet.

Le nombre de voix, 258, données à M. Floquet pour la présidence de la Chambre, n'a été que le scrutin, très commenté. Ce résultat est considéré comme un véritable échec, lequel atteint et considère M. Floquet.

sentent à la petite porte d'entrée et sont aussitôt introduits chez le genre de M. Grévy.

Paris, 10 janvier, 10 h. 40. — Les cercles diplomatiques se montrent moins rassurés, concernant les suites possibles d'un conflit austro-russe.

Paris, 10 janvier, 10 h. 40. — Les cercles diplomatiques se montrent moins rassurés, concernant les suites possibles d'un conflit austro-russe.

Paris, 10 janvier, 10 h. 40. — Les cercles diplomatiques se montrent moins rassurés, concernant les suites possibles d'un conflit austro-russe.

Paris, 10 janvier, 10 h. 40. — Les cercles diplomatiques se montrent moins rassurés, concernant les suites possibles d'un conflit austro-russe.

Paris, 10 janvier, 10 h. 40. — Les cercles diplomatiques se montrent moins rassurés, concernant les suites possibles d'un conflit austro-russe.

deux divisions d'infanterie, une brigade d'infanterie et deux régiments de cosaques.

Paris, 10 janvier. — Le bruit court que l'empereur Alexandre et deux Monténégrins ont été captifs par des paysans du village de Kijprija, au moment où ils allaient franchir la frontière roumaine pour se réfugier en Turquie.

Paris, 10 janvier. — Le bruit court que l'empereur Alexandre et deux Monténégrins ont été captifs par des paysans du village de Kijprija, au moment où ils allaient franchir la frontière roumaine pour se réfugier en Turquie.

Paris, 10 janvier. — Le bruit court que l'empereur Alexandre et deux Monténégrins ont été captifs par des paysans du village de Kijprija, au moment où ils allaient franchir la frontière roumaine pour se réfugier en Turquie.

Paris, 10 janvier. — Le bruit court que l'empereur Alexandre et deux Monténégrins ont été captifs par des paysans du village de Kijprija, au moment où ils allaient franchir la frontière roumaine pour se réfugier en Turquie.

Paris, 10 janvier. — Le bruit court que l'empereur Alexandre et deux Monténégrins ont été captifs par des paysans du village de Kijprija, au moment où ils allaient franchir la frontière roumaine pour se réfugier en Turquie.

FEUILLETON DU 12 JANVIER. — 116 — LE SECRETEUR SOUVERAIN PAR GEORGES PRADEL TROISIÈME PARTIE POMPONNE

— Ne vous étonnez pas et écoutez moi. Si je vous prouvais qu'une créature sur laquelle sont tombés les crimes les plus infâmes, qu'elle est l'ennemi, non seulement de ceux que vous aimez, mais même de ce qui vous est le plus cher au monde... de votre patrie... me pardonneriez-vous... me pardonneriez-vous de l'exécuter... ici, sous vos yeux... chez vous? — Berthe releva la tête. — Oui! fût-ce chez moi!... Dussiez-vous, pour cela, violer les lois saintes de l'hospitalité!... — Bien!... merci!... Je devais obtenir de vous cette autorisation... mais j'étais sûr de vous... Maintenant, c'est tout... allons nous mêler à la discussion sur cet affreux allemand qui se nomme Wagner.

— Bien!... merci!... Je devais obtenir de vous cette autorisation... mais j'étais sûr de vous... Maintenant, c'est tout... allons nous mêler à la discussion sur cet affreux allemand qui se nomme Wagner.

— Bien!... merci!... Je devais obtenir de vous cette autorisation... mais j'étais sûr de vous... Maintenant, c'est tout... allons nous mêler à la discussion sur cet affreux allemand qui se nomme Wagner.

— Bien!... merci!... Je devais obtenir de vous cette autorisation... mais j'étais sûr de vous... Maintenant, c'est tout... allons nous mêler à la discussion sur cet affreux allemand qui se nomme Wagner.

— Bien!... merci!... Je devais obtenir de vous cette autorisation... mais j'étais sûr de vous... Maintenant, c'est tout... allons nous mêler à la discussion sur cet affreux allemand qui se nomme Wagner.

Surprises sur surprises Quelques instants plus tard, la conversation s'anima, la baronne prenait parti pour Philémon et son harmonique épouse qui soutenaient bruyamment et violemment Wagner. La conversation était vive et tenait bon malgré cela.

Surprises sur surprises Quelques instants plus tard, la conversation s'anima, la baronne prenait parti pour Philémon et son harmonique épouse qui soutenaient bruyamment et violemment Wagner. La conversation était vive et tenait bon malgré cela.

Surprises sur surprises Quelques instants plus tard, la conversation s'anima, la baronne prenait parti pour Philémon et son harmonique épouse qui soutenaient bruyamment et violemment Wagner. La conversation était vive et tenait bon malgré cela.

Surprises sur surprises Quelques instants plus tard, la conversation s'anima, la baronne prenait parti pour Philémon et son harmonique épouse qui soutenaient bruyamment et violemment Wagner. La conversation était vive et tenait bon malgré cela.

Surprises sur surprises Quelques instants plus tard, la conversation s'anima, la baronne prenait parti pour Philémon et son harmonique épouse qui soutenaient bruyamment et violemment Wagner. La conversation était vive et tenait bon malgré cela.

Surprises sur surprises Quelques instants plus tard, la conversation s'anima, la baronne prenait parti pour Philémon et son harmonique épouse qui soutenaient bruyamment et violemment Wagner. La conversation était vive et tenait bon malgré cela.

LA PREMIERE SEANCE DE LA CHAMBRE

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER) Paris, 10 janvier. Comme nous le prévoyions hier, les députés ne sont pas très nombreux à cette première séance. La Chambre est à trois quarts vide quand M. Blanc recite son discours d'ouverture.

L'INCIDENT DE FLORENCE

Paris, 10 janvier. — Le bruit court, en effet, que, dans le dernier entretien qu'il a eu avec l'ambassadeur d'Italie, notre ministre des affaires étrangères aurait fait toutes ses réserves quant à la possibilité de conclure un traité de paix avec le gouvernement italien pour nous garantir la satisfaction que vous ont procurée les négociations.

L'AFFAIRE WILSON

Paris, 10 janvier, 6 h. 20. — D'après les renseignements que nous avons pris à nouveau, le gouvernement italien ne parle plus de révoquer son agent; c'est la suite de la déclaration faite au soir par M. Menabrea à M. Florentin, mais simplement de révoquer son agent.

LE COMMERCE FRANÇAIS AVEC LA CHINE

Un négociant chinois a fait récemment une conférence devant les membres de la Chambre de commerce de Paris. En voici le compte rendu publié par le Courrier.

LE SENAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL) Séance du mardi 10 janvier 1888 Présidence de M. CARNOT, père, doyen d'âge Récouverture. — Le discours de M. Carnot père

LE COMMERCE FRANÇAIS AVEC LA CHINE

Un négociant chinois a fait récemment une conférence devant les membres de la Chambre de commerce de Paris. En voici le compte rendu publié par le Courrier.

LE COMMERCE FRANÇAIS AVEC LA CHINE

Un négociant chinois a fait récemment une conférence devant les membres de la Chambre de commerce de Paris. En voici le compte rendu publié par le Courrier.

LE COMMERCE FRANÇAIS AVEC LA CHINE

Un négociant chinois a fait récemment une conférence devant les membres de la Chambre de commerce de Paris. En voici le compte rendu publié par le Courrier.